



Top secret

L'histoire de l'humanité est traversée par des secrets. Ainsi l'industrie protège-t-elle les siens. Secret du Coca-Cola, secret d'un parfum. Il y a toutefois des secrets plus nobles, car ils concernent le cœur de l'être humain. Mais un secret peut devenir oppressant s'il est trop lourd, s'il ne fournit pas une raison d'exister à celui qu'il habite. Un secret authentique fait grandir l'être qui le porte. Nous connaissons le rôle du secret dans la pédagogie enfantine. Les contes sont peuplés de secrets.

Le secret n'est d'ailleurs pas tant un objet comme tel qu'un espace. Une zone de l'être où chacun se retrouve tel qu'il est face à lui-même. Sans fard ni masque. En profondeur, et non plus au niveau superficiel, mondain, où souvent nous jouons un rôle, un personnage qui n'est pas nous. Entre celui qui nous a créés et chacun de nous, il y a un secret. Le Père voit dans le secret, disait l'évangile du mercredi des cendres. Or l'homme reste tenté de fuir cet espace de vérité et de liberté qu'est sa relation à Dieu.

Jésus lui-même fut tenté par les effets de surface : «Si tu es le Fils Dieu ...». L'évangile d'aujourd'hui nous désigne le secret de Jésus : sa relation au Père. Ce dernier confirme qu'il est son Fils bien-aimé. La transfiguration livre un secret : les intimes du Maître - parce qu'un secret ne se livre pas à une foule - découvrent, en un moment fugace, ce qui fait vivre Jésus, sa communion au Père. Et en même temps ils accèdent à leur propre vérité : le monde de la résurrection.

Chanoine Jean-Claude Crivelli

Un engagement des Eglises pour la terre

«Sans terre, pas de pain», tel est le credo de la campagne de carême. L'engagement pour une répartition et une utilisation équitables de la terre est un défi central que les Églises chrétiennes doivent relever de par le monde. C'est ce qu'expliquent les théologiens sud-africains Mike Deeb et Philani Mkhize dans un texte d'impulsion théologique. La terre appartient à Dieu et est confiée à tous : elle doit être considérée comme un don. Et l'Église doit se montrer solidaire avec les sans-terres pour leur permettre d'y accéder.

*Johanna Monney,
Action de Carême*

Ecole Cathédrale

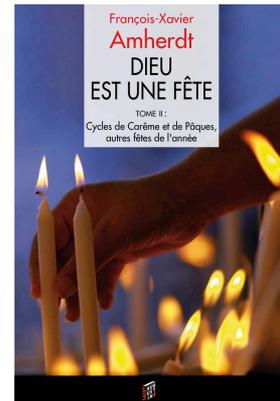
«Les sept paroles du Christ» de Joseph Haydn, à la Cathédrale de Sion
16h30 Conférence, 17h30 Intermède musical, 18h00 Vêpres.

24 février : Jean-René Fracheboud
03 mars : François-Xavier Amherdt
10 mars : Bernard Dubuis
17 mars : Sr Isabelle Donegani

Fondation Musique sacrée et Maîtrise de la Cathédrale.

DIEU EST UNE FÊTE

Non, le Carême n'est pas ce temps «tristounet» de privations que nous nous représentons souvent. Il est une période d'intense préparation à ce qui constitue le sommet de l'année chrétienne : Pâques, la Résurrection du Christ. Car Dieu veut le bonheur de l'homme, il est source de vie et de joie pour tous. Dieu est une fête : deux volumes publiés par l'Abbé François-Xavier Amherdt, professeur de théologie à l'Université de Fribourg, en déploient diverses facettes, à travers de brèves méditations consacrées aux grandes fêtes liturgiques de l'année. Le premier, paru en décembre 2012, est centré sur les cycles de l'Avent, de Noël, de Marie et des saints. Le second, qui vient de paraître, explore le Carême, le temps pascal et les autres solennités de l'année. Voici sa réflexion sur le Carême.*



Quand nous prononçons le mot «Carême», la plupart pensent «renoncement et effort». Au point même que la question habituelle est : «De quoi fais-tu Carême cette année ?» Or «faire Carême de» est une formule fautive. C'est «faire Carême pour» qui convient. Faire moins pour être mieux. Manger et boire moins pour être plus léger dans son corps, plus lucide dans sa tête, plus vrai dans son âme. Aller ainsi au cœur de soi-même, pour se rendre disponible à l'action de l'Esprit. Car l'homme ne vit pas seulement du pain de la consommation, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu et de ses frères-sœurs.

Semaines de jeûne

Ces dernières années, les «semaines de jeûne» se sont multipliées un peu partout en Suisse, selon la grande tradition biblique du jeûne comme signe de conversion vers le Seigneur. Elles sont très «tendance» à notre époque qui valorise la frugalité et «l'objection de croissance», en une sorte d'écologie spirituelle. Accompagnées spirituellement, elles invitent à plonger à l'intérieur de soi et à se disposer à la réflexion. En outre, les soupes de Carême organisées par les paroisses permettent de moins dépenser et d'offrir la somme économisée pour soutenir les projets de développement, humanitaires et pastoraux, que propose l'Action de Carême, en Suisse et dans les pays du Sud. De nombreuses instances pastorales helvétiques dépendent principalement de ces subventions !

Retour à l'essentiel

Le jeûne : chemin vers soi. Le partage : chemin vers les autres démunis dont le jeûne est le «pain quotidien». La prière et le pardon : chemin vers Dieu. Avec ses trois piliers, personnels et communautaires, le Carême favorise une prise de recul et un retour à l'essentiel. Pénitence et conversion ne sont donc pas des démarches tristes. Au contraire, elles sont un entraînement (une «ascèse» en grec) pour se préparer aux grandes fêtes pascales. La prière nourrit la relation au Père, et le sacrement de la réconciliation offre au Christ la possibilité de nous délivrer de nos chaînes. Quelle force !

La foi du baptême

Traditionnellement, le Carême sert d'ultime préparation au baptême. Pour ceux-celles qui l'ont déjà reçu, il donne l'occasion de renouveler leur foi baptismale, la nuit de la Veillée pascale, et, cette année, de se réjouir de l'élection du nouveau Pape, en communion avec l'Église catholique, tous les chrétiens, les croyants et les hommes de bonne volonté de par le monde.

Des textes accessibles et imagés

Par de petites réflexions ou commentaires des textes bibliques des dimanches (chaque méditation tient en 2-4 pages), les deux tomes de *Dieu est une fête* conduisent le lecteur au centre du mystère de la foi. Avec un langage accessible et pétri de paraboles, ils suggèrent une « pinte de bon sang spirituel » aux parents, catéchistes, aumôniers, prédicateurs, et à toute personne désireuse de célébrer et vivre en vérité, en donnant « des couleurs au temps ». Pour que la « volonté de Dieu soit fête ».

* François-Xavier AMHERDT, *Dieu est une fête*, T. I : *Cycles de l'Avent et de Noël, fêtes de Marie et des saints*, décembre 2012 ; T. II : *Cycles de Carême et de Pâques, autres solennités de l'année*, février 2013, St-Maurice, Saint-Augustin.

Contribuer à l'Action de Carême, c'est, au nom de sa foi, vivre la solidarité au loin et soutenir des projets pastoraux en Suisse.

SANS TERRE, PAS DE PAIN : ACTION DE CAREME 2013

« Aidez-nous à stopper aujourd'hui l'expulsion des familles paysannes et la destruction de leurs conditions de vie. » Ainsi retentit l'appel de la campagne œcuménique 2013 de l'Action de Carême (catholique) – Pain pour le prochain (réformée) intitulée : « Sans terre, pas de pain » (dons par le site www.voir-et-agir.ch ou avec les pochettes distribuées dans les églises).

Le calendrier de Carême « new look » de cette année est résolument plus spirituel que les précédents, avec des méditations pour les cinq dimanches et la Semaine Sainte. Il peut servir de compagnon de prière et d'action, seul, en couple ou en famille (à prendre dans les églises ou à commander sur le site www.actiondecareme.ch ou à l'Avenue de Grammont 7, 1007 Lausanne).

CAREME EN LIGNE

- Sur le site www.voir-et-agir.ch, images tirées du calendrier, renouvelées au fur et à mesure dans les « voir » et les « agir ».
- Pour l'interaction :
page www.facebook.com/voiretagir.
- Avec une « chaîne » de Carême sur Youtube :
<http://www.youtube.com/user/droitalimentation>.
- Possibilité de s'inscrire à la Newsletter
sur <http://www.voir-et-agir.ch/fr/newsletter/index.html>.